

Les Chroniques de COVID-19 du Dr David Nabarro, Envoyé spécial du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé sur COVID-19, Co-directeur de l'Imperial College Institute of Global Health Innovation à l'Imperial College de Londres et Directeur stratégique de 4SD.

POUR UN LEADERSHIP MONDIAL, MAINTENANT

Par le Dr David Nabarro et John Atkinson

CONTENIR LA PANDEMIE

La pandémie de COVID-19 est une urgence mondiale, causée par un nouveau coronavirus qui nécessite une réponse coordonnée au niveau mondial. Accélération rapidement, doublant de volume en quelques jours, elle touche toutes les nations du monde avec des implications profondes pour les services de santé, les économies et la société en général. Le premier décès a été signalé en Chine début janvier. À la mi-mars, plus de 10 000 personnes étaient mortes. Au cours des six jours suivants, ce chiffre a doublé. Trois jours plus tard, il avait triplé. Des éruptions épidémiques à grande échelle ont impliqué des besoins de soin pour de nombreuses personnes. Alors que les personnels de santé ont du mal à faire face aux demandes en croissance rapide tout en continuant d'assurer leur propre protection, les hôpitaux sont rapidement débordés.

Le virus se propage à mesure que les foyers de la maladie font éruption et s'étendent. Des efforts extraordinaires sont en cours pour limiter l'épidémie en interrompant la transmission de personne à personne. Cela implique de détecter et d'isoler les personnes atteintes de la maladie, de sorte qu'elles ne puissent pas infecter d'autres personnes. Les petites flambées nécessitent une action rapide au niveau communautaire et sont beaucoup plus faciles à éradiquer que celles qui se sont intensifiées en se transmettant à grande échelle. La gestion du phénomène épidémique implique également de réduire les possibilités de transmission d'une personne à une autre en restreignant les mouvements par des mesures de confinement. Celles-ci sont désormais en place dans plus de 70 pays et territoires. Elles touchent plus d'un tiers de la population mondiale. Si les éruptions sont détectées précocement par une action sanitaire au niveau communautaire, le confinement sera un choc bref et brutal pour la société. L'endiguement d'épidémies plus importantes peut nécessiter plusieurs semaines de mise à distance physique forcée et divers degrés de confinement qui s'étendent sur une plus longue durée.

GERER LES CONFINEMENTS

Les gouvernements se rendent bien compte que les mesures de confinement ont des conséquences sur les moyens de subsistance des personnes - en particulier les plus pauvres - et imposent des exigences supplémentaires, en particulier aux femmes. Pour des milliards de personnes, notamment dans les pays pauvres, les conséquences de confinements prolongés pourraient être tout simplement catastrophiques. Ils suscitent déjà anxiété, désespoir et troubles civils. Ils laissent les gens, les institutions et les entreprises dans un état de confusion et d'anxiété. Tous sont prêts à faire des sacrifices et à tolérer les contraintes nécessaires pendant quelques jours pourvu que ce ne soit pas en vain. Les petites et moyennes entreprises, comme les grandes, ont du mal à maintenir leur activité. Les travailleurs journaliers et indépendants sont particulièrement touchés. Ils sont à la recherche de toutes les protections possibles. La plupart des gouvernements ne sont pas en mesure de satisfaire leurs besoins et les difficultés sont inévitables.

Les gens veulent savoir clairement quand et comment les privations auxquelles ils sont confrontés prendront fin. Dans le même temps, les gouvernements ne veulent pas lever les mesures de confinement avant d'avoir la preuve que la pandémie est contenue. Ils veulent éviter toute

accumulation de transmissions non détectée qui pourrait entraîner des éruptions plus intenses, une surcharge des hôpitaux et une augmentation des décès. Cela implique qu'ils voudront également s'assurer que des défenses robustes soient en place pour identifier et supprimer rapidement toute résurgence du virus. Les gouvernements relèvent les défis de la gestion du confinement de manière à préserver la santé publique tout en minimisant les conséquences néfastes pour les personnes, les sociétés et les économies.

LA NOUVELLE NORMALITE

La vie reviendra-t-elle à la normale après la fin de la pandémie ? Alors que les gouvernements essaient de se frayer un chemin à travers la pandémie en faisant des choix incroyablement difficiles au nom de leurs populations, nous nous rendons tous compte que la vie ne reprendra pas comme avant. A horizon prévisible, le monde dans lequel nous vivons doit être « prêt à vivre avec le COVID-19 ». Cela s'appliquera à nous-mêmes et à nos ménages, à nos communautés, à nos services de santé publique, aux hôpitaux, aux autorités locales, aux gouvernements et aux organisations internationales. Tous doivent être prêts à agir rapidement et efficacement en cas de détection de personnes présumées atteintes ou de chaînes de transmission. Le retour du virus doit être évité de manière humaine, sans discrimination et dans le respect des droits de l'homme. Dans cette perspective, les gouvernements étudient dès maintenant les moyens de permettre la reprise sociale et économique, explorant au fil de la mise au point de leurs stratégies de réponse les significations pratiques de cette « nouvelle normalité ».

Nous avons besoin de dirigeants qui embrassent la complexité et offrent une vision inclusive qui ne laisse personne de côté, tout en étant capables de tirer les leçons de l'expérience et de se fier aux meilleures informations scientifiques disponibles.

Un défi fondamental pour tous les dirigeants est de permettre aux différents secteurs de la société de combiner la nouvelle réalité de la « préparation à la vie avec le COVID-19 » avec l'activité économique nationale et internationale. Ils débattent de la meilleure façon de se préparer à cette nouvelle réalité. À court terme, il y aura de multiples restrictions sur les mouvements jusqu'à ce qu'on puisse avoir confiance dans la capacité des nations à rester en alerte et réagir rapidement.

Pris dans leur ensemble, les efforts pour contenir la pandémie, gérer le confinement et sortir de cette phase de réponse à la pandémie impliquent de maîtriser des interactions complexes : c'est une lutte homérique mais qui - nous le croyons - peut être gagnée en s'appuyant sur les forces qui existent au sein de nos communautés, institutions, entreprises, gouvernements et système multilatéral. Mais nous avons besoin de dirigeants qui embrassent la complexité et offrent une vision inclusive qui ne laisse personne de côté, tout en étant capables de tirer les leçons de l'expérience et de se fier aux meilleures informations scientifiques disponibles. Ils doivent également être connectés avec les gens et se rendre compte de l'extraordinaire force de l'esprit humain quand il est confronté à l'adversité. Les besoins des personnes appauvries à cause du confinement seront aigus et il sera urgent de restaurer leurs revenus.

SOLIDARITE MONDIALE

Les dirigeants du G20 se sont réunis le 26 mars. Leur déclaration indique qu'ils ont une conscience aiguë des multiples défis posés partout par la pandémie et les réponses nécessaires pour la contenir. Ils se sont engagés à une action mondiale, à la solidarité et à la coopération internationale, à prendre

toutes les mesures sanitaires nécessaires et à mobiliser les moyens financiers adéquats pour contenir la pandémie et protéger les personnes, en particulier les plus vulnérables. Pour préparer l'avenir, ils se sont engagés à renforcer les capacités nationales, régionales et mondiales de riposte aux futures éruptions de COVID-19 et d'autres agents pathogènes dangereux, en augmentant considérablement les dépenses finançant les mesures de préparation aux épidémies. Ils ont convenu de travailler rapidement et de manière décisive avec les organisations internationales de première ligne, notamment les Nations Unies (ONU), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM), pour combler les lacunes de la réponse collective. Dans leur déclaration¹, ils se disent déterminés à une action mondiale.

Pour préparer l'avenir, ils [le G20] se sont engagés à renforcer les capacités nationales, régionales et mondiales de riposte aux futures éruptions de COVID-19 et d'autres agents pathogènes dangereux en augmentant considérablement les dépenses finançant les mesures de préparation aux épidémies.

L'OMS, dans le cadre de son mandat actuel, dirige et coordonne le travail sanitaire international et établit et assure le maintien des réponses sanitaires mondiales. Ses messages sont clairs, sans ambiguïté et constituent la meilleure source de conseils et de soutien de la part des experts. Le système des Nations Unies se concentre sur les impacts de cette pandémie ayant des implications au-delà de la lutte pour le maintien du niveau sanitaire. Il se concentre en particulier sur le sort des personnes et des nations les plus pauvres, à qui les marges de manœuvre font tant défaut. Le FMI et la Banque mondiale collaborent avec les banques multilatérales et régionales de développement pour déployer des dispositifs de soutien financier solides, cohérents, coordonnés et rapides. Il est important que les efforts de toutes les organisations multilatérales soient conjoints et qu'ensemble, ils élaborent et mettent en œuvre des stratégies qui permettent aux sociétés du monde entier de devancer la pandémie, d'atténuer ses impacts négatifs et de préparer le retour à la nouvelle normalité.

LEADERSHIP POUR L'EQUITE

La navigation agile sur les eaux de cette urgence pandémique mondiale, avec des défis interdépendants qui vont nous accompagner pendant au moins les trois prochains mois, nécessite un effort mondial unifié et réactif. Elle doit permettre à toutes les nations et à leurs peuples de conjuguer leurs priorités en matière de santé publique, de reprise économique et de cohésion sociale. Cela nécessite une approche mondiale coordonnée avec des principes universels qui peuvent être déclinés au fil du temps selon différents contextes. Cet effort doit être poursuivi de manière à aider les dirigeants à trouver leur voie dans l'urgence et à gérer un éventail de choix difficiles.

Un Conseil de coordination de haut niveau pour l'urgence pandémique devrait être mis en place dès maintenant. Les chefs de file des Nations Unies, de l'OMS, du FMI et de la Banque mondiale seraient au cœur de ses activités. Il serait en liaison étroite avec les dirigeants du G20 et d'autres pays, ainsi qu'avec les plateformes qui rassemblent les dirigeants des autorités locales, des entreprises, de la société civile et au-delà. Il se réunirait fréquemment. Il rendrait compte à tous les États membres de l'ONU.

¹ [Déclaration des dirigeants du G20 Déclaration extraordinaire du sommet des dirigeants du G20 sur COVID-19 \(consulté le 04 avril 2020\)](#)

Le mandat du Conseil serait de façonner la réponse mondiale à la pandémie, d'atténuer l'impact du confinement sur l'économie et les sociétés mondiales (avec un accent particulier sur les plus vulnérables) et de contribuer à l'émergence d'un monde post-pandémique prêt à vivre avec le COVID-19. Il devra le faire de manière à tenir compte des intérêts de toutes les nations et à mettre l'accent sur les besoins des plus pauvres. Son effort devra être centré sur la facilitation de la protection du personnel de santé, la garantie d'un accès équitable au matériel de protection, la gestion des effets sociétaux négatifs des mesures de confinement, la coordination de la stratégie et de sa mise en œuvre, et l'établissement des conditions de fonctionnement de l'activité économique émergeant dans la nouvelle réalité. Il doit être prêt à tracer des voies ambitieuses avec des solutions audacieuses et authentiques et à en porter la responsabilité devant tous, partout dans le monde.

Le Conseil de coordination pour l'urgence pandémique est une nécessité immédiate.

Le temps n'est tout simplement pas de notre côté.

Le virus n'attend personne.